

Sortir au pays de Lorient

Ouest-France
Mardi 19 septembre 2000

Le public invité, samedi soir, à la présentation de la saison théâtrale

« Rhinocéros » par Vigner en novembre

Samedi à 19 h, le centre dramatique de Bretagne invite le public à sa présentation de saison. La 6^e pour Éric Vigner à la tête du CDDB qu'il se chargera lui-même d'ouvrir, le 11 novembre, avec « Rhinocéros » de Ionesco. Plusieurs hôtes de marque, comme Christiane Véricel, François Morel, Marcial Di Fonzo Bo et Stanislas Nordey, seront ensuite ses invités, d'ici mai.

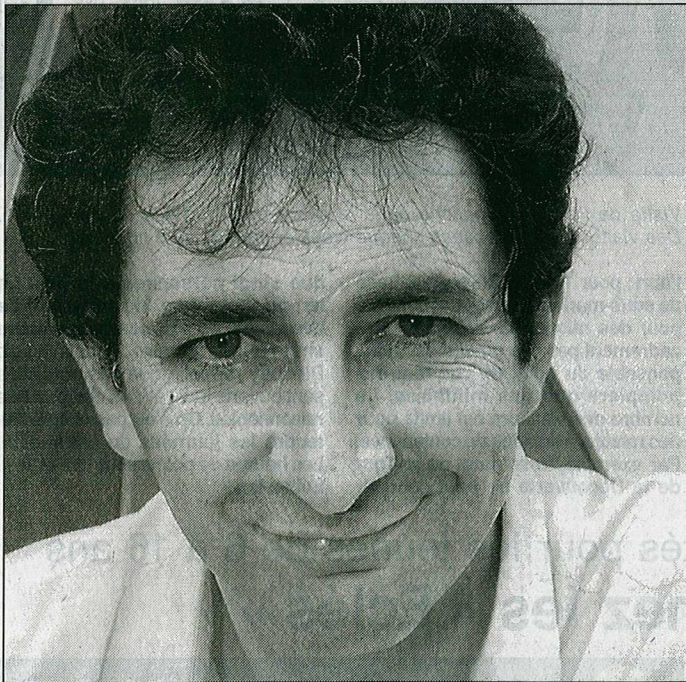
Les trois coups de cette nouvelle saison seront frappés tardivement. L'ouverture est, en effet, programmée pour le 11 novembre. Éric Vigner hésitait, au printemps dernier, à créer, d'entrée, pour le CDDB. Le patron du théâtre de Lorient a, il est vrai, suffisamment de pain sur les planches, cet automne, avec « la Didone » à mettre en scène pour le compte de l'opéra de Lausanne. La Suisse ne l'empêchera, finalement, pas de créer pour Lorient. En effet, Éric Vigner ouvrira, lui-même, cette 6^e saison avec « Rhinocéros » d'Eugène Ionesco, à l'affiche du 11 au 18 novembre. La création reposera sur une distribution de très haut vol avec, notamment, Bruno Raffaelli de la Comédie-française, qui jouait Arnolphe dans « L'école des femmes », et Jutta Johanna Weiss, la « Marion de Lorme » de Vigner, en 1998. Suivra, les 28 et 29 novembre, « Copi : un portrait » de et avec Marcial Di Fonzo Bo, magnifique comédien d'origine argentine, révélé en France dans le rôle de Richard III. Début décembre, la lyonnaise Christiane Véricel fera son grand retour sur la scène lorientaise avec « Plus beau que jamais ». La deuxième création, le 19 décembre, sera signée Jean-Damien Barbin. « Notre besoin de consolation est impossible à rassasier » est tiré de l'œuvre de l'auteur suédois Stig Dagerman.

Hausse sensible des tarifs

En attendant la chorégraphe Catherine Diverres, fin janvier, la création d'« Iphigénie en aulide » de Racine en mars et « Porcherie » de Pasolini mis en scène par Stanislas Nordey en avril, le CDDB accueillera François Morel dans « Les habits du dimanche », les 4, 5 et 6 janvier. L'irrésistible figure de proue des « Deschiens » est, en l'occurrence, l'invité de la ville de Lorient dans le cadre de ses « Vagues de concerts ». Cette collaboration ville-CDDB préfigure, bien sûr, le fonctionnement de la future salle de spectacle dont la



Jutta Johanna Weiss, ici dans « Marion de Lorme », revient à Lorient en novembre. Toujours dans une création de Vigner. En l'occurrence, « Rhinocéros » de Ionesco.



François Morel, le « Deschiens », jouera, en janvier, sa création « Les habits du dimanche », sur la scène du CDDB.

première pierre doit être posée à la fin de cette année.

La saison n'est pas lancée et déjà des spectateurs mécontents se

manifestent. Ainsi Thierry Catrou de Plœmeur, un fidèle du CDDB, qui s'étonne de la hausse spectaculaire des tarifs. En effet, le plein ta-

rif pour une pièce, l'an dernier, était de 90 F et de 60 F en réduit. Cette saison, le premier monte à 120 F et le second à 90 F. Contre 450 F, en 1999, un spectateur pouvait voir tous les spectacles de la saison. « Cette année, le pass' à 200 F n'autorise qu'une réduction de moitié sur le prix du billet, soit 60 F au lieu de 120 F, note Thierry Catrou. Le total pour 11 spectacles s'élève donc à 800 F. Le CDDB est un théâtre à la programmation audacieuse. Un théâtre contemporain, intelligent et racé qui a su s'ouvrir à un large public en usant à la fois de pédagogie et d'une politique tarifaire incitative. Ce revirement brutal et l'absence d'explication sont d'autant plus inacceptables ! » Au CDDB, on se défend, bien sûr. En expliquant, notamment, que les tarifs, particulièrement bas, de ces deux dernières saisons, étaient l'exception et non la règle. En passant à 120 et 90 F la place, le théâtre retrouve, en effet, ses tarifs d'il y a 3 ans. « Ils sont davantage en rapport avec la qualité, le coût des spectacles que nous proposons, explique-t-on au CDDB. Depuis deux ans, nous avons pris sur nos deniers pour nous ouvrir au plus grand nombre. Notre dernier budget était ainsi très serré. Maintenant, il appartient aux pouvoirs publics de prendre le relais. »